

B Commune de Bardonnex



Les Autorités

Maire
M. Alain Walder

Adjoints
M^{me} Nicole Mouty
M. Jean-Charles Delétraz
Conseil municipal
Il est composé de 17 membres

Population

2141 habitants
Rang: 27^e commune du canton sur 45

Emplois dans la commune

477 emplois
secteur primaire 21%,
secteur secondaire 21%,
secteur tertiaire 58%
Rang: 24^e commune du canton sur 45

Elèves et apprentis

Enseignement public 90,7%
Enseignement enfantin
et primaire 46,7%,
cycle d'orientation 19,1%,
niveau secondaire et tertiaire 24,8%

Enseignement privé 9,3%
Rang: 26^e commune du canton sur 45

Les surfaces

| | |
|------------------------|-------|
| ● Agricole | 72,8% |
| ● Habitable | 21,9% |
| ● Boisé | 5,1% |
| ● Surface improductive | 0,2% |

Rang: 16^e commune du canton sur 45

Taux des centimes additionnels

43,0 centimes

Mairie

Commanderie de Compesières
99, route de Cugny
1257 Compesières
téléphone 022 721 02 20
télécopie 022 721 02 29
info@bardonnex.ch
www.bardonnex.ch

Horaires
lundi et mardi de 8 h 30-12 h et 14 h-16 h,
jeudi de 8 h 30 à 18 h (sans interruption)
(dès le 3 octobre 2005)

Services communaux

Protection civile
M. Gérard Mudry, chef OPC Salève

Gendarmerie
13, rue des Bossons – 1213 Onex
téléphone 022 792 25 56
(Croix-de-Rozon et Landecy)
18, rue de la Fontenette – 1227 Carouge
téléphone 022 308 82 66
(Bardonnex, Charrot et Compesières)

Service du feu
M. Nicolas Vernain,
commandant

Secrétariat-comptabilité
M. Claude Crottaz, secrétaire général
M^{me} Frédérique Barbe, secrétaire
M^{me} Laura Corradin, comptable

Armoiries

Porte: de gueules à la croix de Malte
d'argent
Ces armes de composition furent
adoptées le 29 juin 1922 par le Conseil
municipal et approuvées le 18 juillet
1922 par le Conseil d'Etat.
La croix de Malte rappelle les chevaliers
de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem
ou de Malte qui possédèrent, avant la
révolution de 1792, la commanderie de
Compesières.
C'est du reste dans la salle dite
«des Chevaliers» de la Commanderie
que se déroulent actuellement
les séances du Conseil municipal.

La commune en bref

Plus le temps passe, plus le site historique de Compesières émerge dans ce territoire, comme une île en pleine zone agricole

Bardonnex d'hier et d'aujourd'hui: le défi de l'aménagement

Depuis déjà plusieurs décennies, les autorités communales défendent la centralité de Compesières à l'appui de leur politique. Elles cherchent ainsi à maintenir le lien difficilement tissé par le temps entre les différents villages et hameaux qui forment son territoire. Compesières, une île, mythe ou réalité? Bien évidemment «réalité» puisque le site fait depuis quelques années l'objet de toutes les attentions, un peu dans le souci de sa revitalisation mais aussi malheureusement de sa mortification!

Avant de devenir commune de Bardonnex en 1851, il faut rappeler que la commune était partie de celle de Compesières, laquelle dépendait jusqu'en 1816 du roi de Sardaigne. Le traité de Turin du 16 mars 1816 modifiera cette situation et la commune de Compesières rejoindra la République de Genève avec d'autres communes sous l'appellation des «Communes réunies». Son territoire est alors nettement plus vaste puisqu'il comprend Bardonnex, Perly (jusqu'en 1820) et Plan-les-Ouates.

Le territoire actuel ainsi que le nom de Bardonnex résultera de la division d'avec la commune de Plan-les-Ouates, acceptée par le Grand Conseil le 16 juin 1851.

D'après le recensement du 1^{er} décembre 1843, le nombre d'habitants de Bardonnex s'élevait à 587 et se répartissait de la manière suivante: Compesières (36), Bardonnex (254, avec les Ravières), Charrot (91), Landecy (158), Croix-de-Rozon (48, avec la Mure, Evordes, Humilly et Surpierre).

En 2000, on dénombrait 20 habitants à Compesières, 427 à Bardonnex, 104 à Charrot, 230 à Landecy, 1293 à Croix-de-Rozon, soit 2074 habitants. A fin 2004, le nombre d'habitants s'élève à 2141.

La commune de Bardonnex est très clairement une commune rurale, elle subit dès lors les difficultés liées à cette situation particulière. En effet, Bardonnex a plus de frontières avec la France



qu'avec la Suisse et de part et d'autre des développements importants voient le jour. Malgré une volonté affichée au niveau cantonal de ne pas développer la zone rurale, Bardonnex subit de plein fouet le développement de la région. La libre circulation des personnes engendre un important trafic de transit et la région du sud du canton est loin d'être dotée d'une desserte performante pour le transport individuel et le transport collectif. Le sujet est d'ailleurs tellement complexe qu'après 18 mois d'étude, les communes, bien que d'accord ensemble sur une solution commune, peinent à se faire entendre par le canton.

Plusieurs dossiers importants occupent les autorités, hormis celui du site de Compesières, on peut citer un plan de site pour le sud de Landecy, le plan directeur communal et de nombreux dossiers proches des préoccupations de la population.

Comme l'exprimait Monsieur Robert Cramer, conseiller d'Etat, les communes sont le lieu de la proximité où les élus se préoccupent de leurs administrés. C'est pourquoi nos actions sont proches des réalités quotidiennes et tendent à donner une réponse à un individualisme forcené, que nous ne pouvons que constater et regretter.

Aujourd'hui, Bardonnex cherche un nouveau souffle dans l'aménagement de son territoire et doit résoudre la difficile équation d'une commune rurale, tournée principalement vers la culture maraîchère, et une commune qui, sous peine d'un vieillissement prématuré, doit envisager un développement harmonieux, mais bien réel, afin de maintenir les équilibres et vivifier son tissu associatif. Le plan directeur communal doit être le support pour résoudre ce nouveau défi, avec l'aide de chacun.

Alain Walder, maire

Les fouilles archéologiques de l'église de Compesières

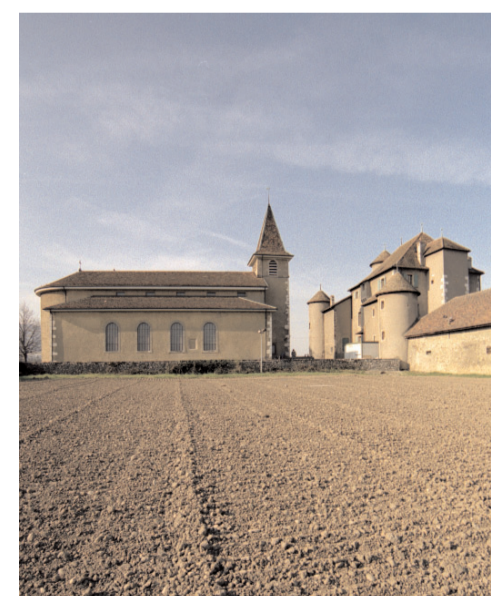
L'église de Compesières est bien connue de la population genevoise par la silhouette exceptionnelle qu'elle forme avec le château et ses dépendances, véritable centre historique de la commune renfermant les racines des villages et hameaux avoisinants. A la faveur d'un programme d'assainissement et de reconstruction des sols de l'église, nous avons entamé la fouille archéologique de son intérieur dès le mois d'avril 2005. Les résultats préliminaires de ces recherches, qui vont se poursuivre jusqu'au printemps de l'année 2006, sont d'ores et déjà d'une richesse exceptionnelle. Dès lors, nous avons le plaisir de vous convier aux **jours portes ouvertes** qui se tiendront sur place le **samedi 1^{er} octobre de 14 h à 18 h et le dimanche 2 octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h** afin de partager notre passion et d'aller ainsi à la rencontre de notre Histoire, illustrée par des découvertes étonnantes.

Dans les niveaux les plus profonds, un mégalithe, plusieurs fragments de céramique romaine ainsi qu'une couche de destruction d'un établissement antique ont été retrouvés. On peut donc se poser la question de l'existence d'un lieu de culte durant la préhistoire déjà. En tous les cas, nous sommes assurés d'une activité à l'époque romaine sur le site. Est-elle liée à la présence d'un temple, d'une petite exploitation rurale ou encore d'un bâtiment plus important qui pourrait être le centre d'un vaste

domaine? La suite de nos investigations au cours de ces prochains mois nous fournira sans doute de précieux éléments pour répondre à ces questions.

La découverte de sépultures très profondes associées aux fondations d'un mur pourrait attester l'existence d'une première église fondée au cours de l'époque carolingienne, aux environs de l'an 800. C'est plus tard, dans le courant du X^e ou du XI^e siècle, qu'il faut situer la construction d'une église dont nous avons retrouvé la totalité des fondations. Elle présente une nef allongée terminée à l'est par un petit chœur carré certainement recouvert d'une simple charpente. Ce chœur de modestes dimensions est reconstruit au XIII^e siècle dans un style roman; il est désormais bien plus vaste et recouvert d'une puissante voûte en berceau. Vers la fin du Moyen Age, le chœur de l'église est reconstruit à nouveau mais dans un style gothique, il est alors doté d'une croisée d'ogives. La construction du château de Compesières date de cette période et il devient désormais le puissant siège de la commanderie du Genevois de l'ordre des Chevaliers de Rhodes, puis de Malte.

Au début du XIX^e siècle, la paroisse de Compesières comprenait près de 1300 paroissiens alors que la petite église de l'époque ne pouvait contenir que 400 personnes. Décision fut donc prise de détruire l'ancienne église et d'en reconstruire une nouvelle, plus



vaste, sur son emplacement. Il s'agit de l'église actuelle qui fut édifée durant les années 1834 et 1835. C'est pourquoi, lorsque nous fouillons aujourd'hui sous son sol, nous retrouvons les vestiges de toutes les constructions qui l'ont précédée.

Jean Terrier, archéologue cantonal
Service cantonal d'archéologie
Direction du patrimoine et des sites
Département de l'aménagement,
de l'équipement et du logement